

Solidaris prône la fidélité médicale

SANTÉ Le patient flamand bien plus fidèle à son médecin

► La mutuelle Solidaris a analysé la fidélité de ses membres face aux médecins généralistes.

► Les titulaires d'un dossier médical global jouent le jeu.

► On constate cependant de fortes différences entre les régions du pays.

La fidélité paie-t-elle ? S'agissant des soins de santé, elle permet surtout de réaliser des économies, et pour la Sécurité sociale, et pour les patients.

En marge d'une politique de promotion du « dossier médical global » (DMG), Solidaris a étudié la fidélité ou l'infidélité du patient belge vis-à-vis de son médecin traitant. Pour mémoire, le DMG permet de centraliser chez le généraliste de son choix toutes les données de santé. On évite ainsi les doublons dans les prestations, en échange de quoi le patient obtient un meilleur remboursement de ses consultations.

Premier enseignement de l'enquête Solidaris, le patient titulaire d'un dossier médical global « consomme » 2,5 fois plus de consultations médicales que celui qui n'a pas pris la peine d'ouvrir un tel dossier chez son médecin généraliste.

EN CHIFFRES

59 %

En 2013, chez Solidaris, 6 affiliés sur 10 étaient titulaires d'un dossier médical global (DMG). Le taux de couverture diffère fortement d'une région à l'autre : il est bien plus élevé en Flandre (73 %) qu'en Wallonie

Le Bruxellois fait du tourisme médical

Le supplément de consommation est cependant intimement lié au profil des patients titulaires d'un tel dossier : le taux de couverture du DMG est en effet plus important parmi les personnes âgées, les malades chroniques et les bénéficiaires d'intervention majorée. Par contre, la fidélité de ces patients à leur praticien est plus importante : ils voient moins de généralistes différents que les autres. Ils sont qualifiés de « fidèles » à leur généraliste de référence s'ils ont eu plus de contacts avec leur médecin de référence qu'avec ses « concurrents ».

Environ 9 patients sur dix sont dans ce cas (88 % exactement), mais comme souvent, des distinctions peuvent être faites entre les différentes régions du pays. Alors qu'en Flandre on compte 89 % de patients fidèles, ils sont 86 % en Wallonie et 82 % à Bruxelles. La différence flagrante entre la capitale et les autres régions peut s'expliquer par deux phénomènes : la forte activité des maisons médicales (dont les patients n'entrent pas dans la statistique des DMG) et la densité de médecins généralistes, qui favorise le « tourisme » au sein de l'offre médicale de première ligne. « Ces taux de non-fidélisation sont interpellants dans la mesure où ces patients perdent les nombreux avantages liés à l'ouverture d'un DMG », dit Solidaris.

(49 %) ou qu'à Bruxelles (46 %). Au niveau belge cependant, le taux de couverture a explosé en dix ans, passant de 37 % à 59 %.

6,5

Les patients non fidélisés sont, en moyenne, plus jeunes que les fidélisés. On y compte proportionnellement plus de femmes et de bénéficiaires d'intervention majorée.

Mais les écarts s'expliquent également par des différences flagrantes dans l'organisation de terrain des médecins généralistes. La pratique de groupe – laquelle repose sur la coopération active de médecins généralistes au sein d'un même cabinet ou non – favorise logiquement la fidélité (en cas de congé d'un médecin ses collègues prennent le relais). Or, 80 % des pratiques de groupe sont concentrées en Flandre.

« Ces résultats suggèrent que la fidélisation au médecin généraliste gestionnaire du DMG serait fonction de la disponibilité de ce dernier, le patient devant parfois se rendre chez un autre médecin traitant par défaut », explique Jérôme Vrancken chez Solidaris. C'est pourquoi Solidaris estime que « les pratiques de groupe et en réseau de médecins généralistes doivent être encouragées. Il faut renforcer la disponibilité de la première ligne. Cela permet le partage de la gestion du DMG des patients entre plusieurs médecins généralistes tout en maintenant les avantages liés au DMG pour les patients en cas de non-disponibilité d'un médecin gestionnaire du DMG ».

Au passage, conclut Solidaris, le patient a tout à y gagner. Et la Sécu aussi. ■

ÉRIC BURGRAFF

ficiaries d'intervention majorée. Ils ont aussi plus de contacts avec un médecin généraliste durant une année (6,5 prestations par an contre 5,8 pour les patients fidélisés). Une analyse cartographique montre en outre que c'est dans les arrondissements comptant le plus de médecins pratiquant en groupe que les patients se montrent les plus fidèles.

E.B.